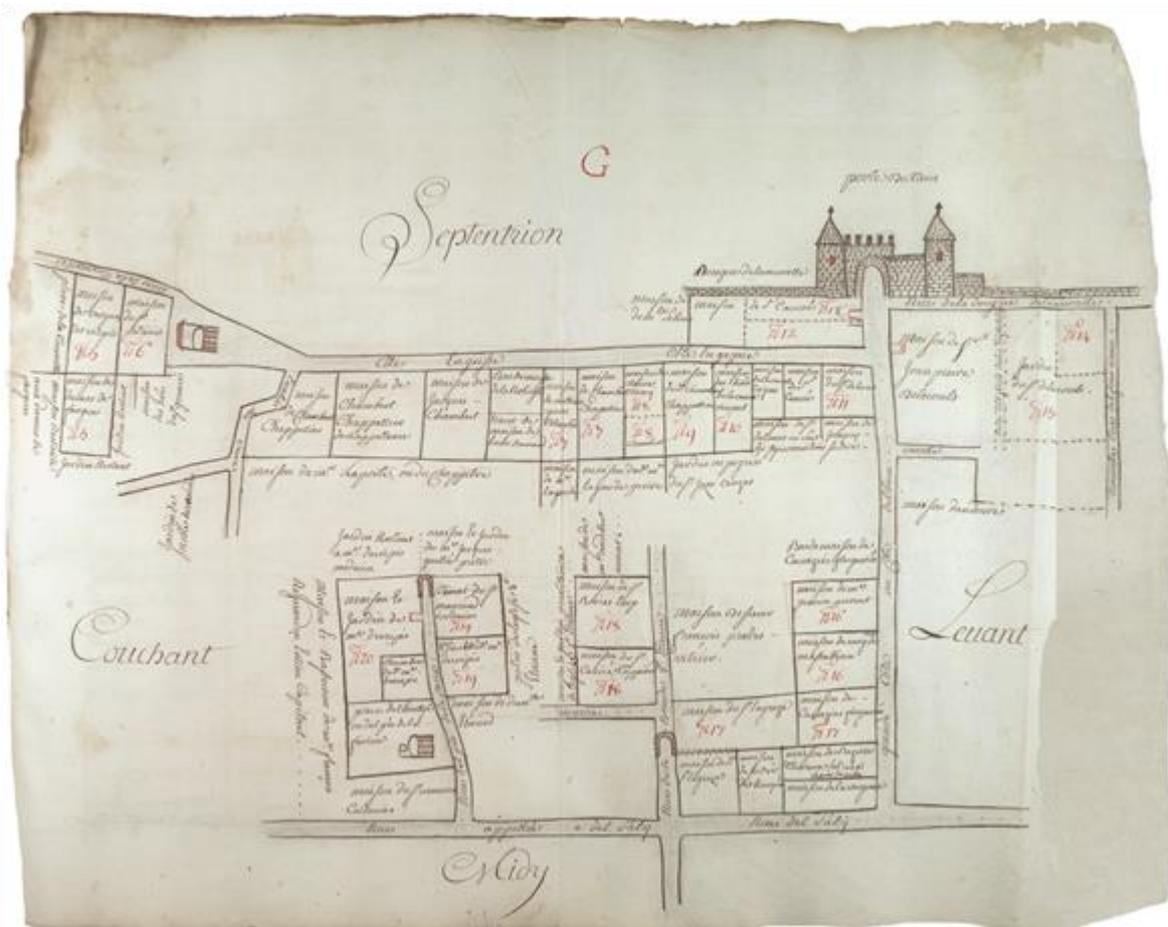


ARPENTEMENT ET VÉRIFICATION DES FIEFS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL D'ALBI, 1752



Date	1752
Forme	<p>Plan levé à l'encre sur papier, 49 cm x 39 cm, folio n° 76 du registre d'arpentement des fiefs de l'hôpital d'Albi, sur lequel figure une vue à vol d'oiseau du quartier de la porte du Tarn. L'auteur est Jean Antoine Cruzel, féodiste d'Albi.</p> <p>Le plan est orienté (septentrion = nord ; levant = est ; midi = sud ; couchant = ouest) mais sans échelle.</p>
Référence	1 HDT B 169
Mots-clés	Albi – Cartographie – Justice – Ville Albi – Carte – Plan – Hôpital – Maladrerie

WWW.TARN.FR



Archives départementales du Tarn

1 avenue de la Verrerie | CS 35678 | 81013 ALBI cedex 9
 Courriel : archives.tarn@tarn.fr | Tél. : 05 63 36 21 00
<http://archives.tarn.fr>

G

Septentrion

Couchant

Midi

petite du train



Rue de la Couronne

Maison de M. de la Couronne

place de la Couronne

Maison de M. de la Couronne

Intérêt du document

On remarque :

La porte du Tarn au nord, qui fait partie intégrante de la muraille entourant la cité, et partiellement représentée (voir les créneaux). C'est au niveau de cette porte que se tenait le pontanier à qui l'on remettait le péage dû pour traverser le Pont Vieux.

Les noms des rues sont indiqués ainsi que les noms de chacun des propriétaires. Deux des rues principales indiquées sur ce plan existent encore de nos jours, ce qui permet de se situer plus facilement

- La rue de la Grand Côte qui, côté levant, relie le Midi à la porte du Tarn,
- La côte qui part du puits représenté à l'Est et se dirige elle aussi vers la porte (aujourd'hui rue d'Engueysse)

On peut éventuellement remarquer, face à la porte du Tarn et le long de la rue de la Grand Côte, l'immense maison avec jardin attenant qui appartenait à Jean Pierre Delecouls. La famille Delecouls était une famille marchande importante de la ville.

Contexte

Très tôt au Moyen Âge, Albi dispose d'hôpitaux dans lesquels sont hébergés des pauvres, des malades, des pèlerins et des voyageurs sans ressources.

Il existait également deux maladreries, situées à quelques centaines de mètres de l'agglomération car elles accueillait les lépreux et une maison des aveugles.

En 1689, et suivant un édit de 1662, la ville dispose d'un hôpital général. D'abord situé dans les locaux de l'ancien hôpital Saint-Jacques, il est inauguré face à la porte de Verdusse en 1701 et n'a pas changé de place depuis.

Tous ces hôpitaux, dirigés par des clercs, se sont enrichis au fil du temps et sont devenus de puissants propriétaires fonciers au XVIII^e siècle.

C'est dans le but d'administrer ses propriétés foncières que l'hôpital général d'Albi fait dresser des registres où sont répertoriés ses fiefs. Ces registres s'apparentent aux livres terriers seigneuriaux.

Ainsi, en 1751-1752, est établi un « *arpantement et vérification des fiefs que l'hospital général d'Alby a situés* » dans divers consulats et notamment celui d'Albi.

Ressources complémentaires

Document extrait du dossier pédagogique « *Ville et patrimoine : Albi* », C. Fournier, Archives départementales du Tarn, 2009.

Références bibliographiques

ALLAIRE Roger, *Albi à travers les siècles*, Fiac, Midi France, 1984.

BIGET Jean-Louis (dir.), *Histoire d'Albi*, Toulouse, Privat, 1984